

A Trappes, « Papy » Degois détecte les talents

LE MONDE | 24.01.2014 à 11h24 • Mis à jour le 24.01.2014 à 12h10 |

Par ***Sandrine Blanchard*** ([/journaliste/sandrine-blanchard/](#))



Parmi ses anciens protégés, les plus connus s'appellent Jamel Debbouze, Sophia Aram, Arnaud Tsamere, Issa Doumbia, Andy Pimor. Autant de comédiens et d'humoristes qui ne manquent jamais de rappeler à quel point Alain Degois, dit « Papy », a compté dans leur carrière. Tous ont débuté, adolescents, par les cours d'improvisation du [Déclic Théâtre de Trappes](http://declictheatre.canalblog.com/) (<http://declictheatre.canalblog.com/>) (Yvelines), sa compagnie ; un tremplin pour ces gosses de banlieue.

A 50 ans, Papy – surnom acquis de longue date en référence à son don d'imitation pour le Papy Mougéot de Coluche – a rendu les clés de son théâtre. Après avoir, durant vingt ans, initié des milliers de collégiens au plaisir de l'improvisation théâtrale, il a passé le flambeau, fin 2013, à Mélanie Lemoine, une des comédiennes de la compagnie. « *La forme associative oblige à toujours se battre pour décrocher des subventions. La lutte fatigue. Je ne voulais plus être dépendant des politiques, devenir aigri, avec le sentiment d'avoir tout vu, tout vaincu. Il faut savoir partir* », explique-t-il.

SOUTENIR LE TALENT DES JEUNES DES QUARTIERS

L'homme est jovial, tutoyeur de nature, laïque acharné, intarissable sur cette banlieue dite « sensible », où il a grandi et travaillé pour tenter de

écrit un livre, *Made in Trappes*, éd. Kero, 2013). Il part, mais sa volonté de soutenir le talent des jeunes des quartiers reste intacte. Papy vient de monter sa boîte privée : [AD2 production - Allons z'enfants de la culture](http://ad2productions.fr/) (<http://ad2productions.fr/>), en collaboration avec Albert Drandov, scénariste de bandes dessinées et ancien journaliste.

La volonté d'Alain Degois : accompagner des artistes en développement, aider les « gamins » qui l'appellent et lui disent : « *Détecte-moi, j'ai tout dans ma tête.* » « *Pour ceux qui veulent continuer, il y a toujours eu un problème entre le moment de la conception d'un spectacle et celui du repérage* », explique-t-il en rappelant : « *Il a fallu sept ans avant que Jamel accède à la reconnaissance.* »

BUN HAY MEAN OU CANDIIE

Ses nouveaux protégés, qu'il tente de hisser sous les feux de la rampe, se nomment Bun Hay Mean ou Candiie ; ses autres projets s'appellent *Le Chaos des mots* – un match d'improvisation littéraire qui sera présenté cet été au [Festival « off » d'Avignon](http://www.avignonleoff.com/) (<http://www.avignonleoff.com/>) avec des jeunes des quartiers avignonnais – et *Athez-vous !*, un spectacle « *le plus anti-religion possible* » pour « *répondre au dramatique repli communautaire* ».

Quelques mois avant de quitter le Déclic Théâtre, Alain Degois a reçu une lettre de la ministre de la culture, Aurélie Filippetti, lui annonçant qu'il était fait chevalier des arts et des lettres. « *Cela m'a fait sourire* », confie-t-il. Ironie de l'histoire : il se retrouve distingué en tant que « *fondateur d'une compagnie théâtrale d'improvisation* », alors que celle-ci n'a jamais été reconnue ni soutenue par l'institution. « *La direction régionale des affaires culturelles m'a toujours dit que je ne faisais pas de la culture mais du social, de l'animation, de la variété !* » Il n'a pas été convié rue de Valois pour recevoir sa breloque. Dommage. A l'heure où la ministre a fait de l'éducation artistique l'un des chantiers prioritaire de son ministère, Papy en aurait, des choses à lui dire.

BISOUNOURS UTOPISTE ?

De sa longue expérience d'« *artisan culturel local* », il a tiré une conviction : « *La culture en banlieue est laissée en friche, le potentiel d'une partie de la France est oublié par les technocrates.* » Il plaide pour la création de « *brigades d'intervention culturelle* » ; imagine, sur le lieu des affrontements entre policiers et jeunes qui ont secoué Trappes lors de l'été 2013, « *une heure chaque semaine de violoncelle puis un travail avec les écoles de musique* ». Bisounours utopiste ? « *Non, le renouveau culturel de notre pays passe par les banlieues, il faut de la considération pour ces jeunes, mettre face à eux des professionnels.* » Il

mécanique incroyable de reconnaissance liée à la pratique de l'imaginaire », qu'il veut encore croire à un sursaut des institutions.

Papy a transmis l'héritage du Décliv Théâtre. L'équipe poursuit « *avec fierté* » le travail mené. Mardi 14 janvier, dans le réfectoire du collège « Le Village », à Trappes, quatorze collégiens se préparent à un match d'improvisation. Ces interventions en milieu scolaire constituent toujours le coeur de l'activité de la compagnie.

L'IMPROVISATION THÉÂTRALE A SES RÈGLES

Deux équipes de sept élèves, qui s'entraînent en atelier depuis le début de l'année, vont s'affronter. Ce sera aux spectateurs – d'autres collégiens accompagnés de leurs enseignants – de voter pour les meilleures prestations afin de sélectionner ceux qui participeront aux matchs intercollèges (160 jeunes issus d'une dizaine d'établissements). L'improvisation théâtrale, c'est une école de la créativité et de la spontanéité, avec ses règles – on ne dit jamais non aux sujets d'interprétation proposés ; on ne décroche pas de son personnage, etc. – et son protocole : un maître de cérémonie, un DJ pour chauffer la salle, un arbitre pour siffler les fautes.

Les jeunes ont été « recrutés » par Shirley, surveillante : « *J'ai ciblé des collégiens auxquels l'improvisation pouvait faire du bien, soit pour vaincre une timidité, soit pour apprendre à se dévoiler et à s'exprimer.* » Selon Mélanie Lemoine, « *cette forme théâtrale permet à certains gamins de reprendre confiance en eux. Nous ne sommes pas dans une mission de sauvetage pour élèves en difficulté, mais dans une démarche artistique qui est, pour ces jeunes, une porte vers le langage* ».

« UNE GROSSE PART D'AMOUR », DEUX JOUEURS, 1,45 MIN

Revêtus d'un maillot (équipe rouge, équipe blanche), ils doivent inventer, avec l'aide de leur coach issu du Décliv Théâtre, une saynète autour des sujets imposés par l'arbitre. Exemples : « Improvisation mixte » (les équipes peuvent jouer ensemble). Thème : « Nous avons bien mangé ». Nombre de joueurs : libre. Durée : 2 minutes. Ou encore : « Improvisation comparée » (les équipes se succèdent). Thème : « Une grosse part d'amour ». Deux joueurs par équipe, 1,45 min.

Les comédiens en herbe se lancent. « *C'est trop marrant, m'sieur* », lâche un participant à la fin de la représentation. Benjamin, lui, est heureux. Collégien d'origine africaine, il a obtenu une étoile d'or méritée. Avec un vrai sens du jeu, c'était lui le plus à l'aise et le plus drôle. Jamel Debbouze avait son âge quand il intégra un atelier d'impro de Papy.

Lire la rencontre avec [Bun Hay Mean, le « Chinois marrant](#)

[marrant-nouvelle-recrue_4353878_3246.html](#) par **Sandrine Blanchard**